



Le titre du premier album de **Corinna Rose LOGSTON** dit tout. **Bluegrass Fiddler** (Patuxent) propose douze *fiddle tunes* et deux chansons. Corinna Rose joue bien. Son style est alerte. Elle lie toutes les notes. Elle manque cependant de créativité. Il y a peu ou pas de variations dans ses solos sur un même titre et elle n'a pas la fougue d'un Michael Cleveland. Elle se lâche un peu plus sur les deux instrumentaux les plus rapides, *Snowflake Breakdown* et *Soppin' The Gravy*. Elle est moins à l'aise sur les deux titres lents, vite ennuyeux car la jeune violoniste ne parvient pas à faire naître l'émotion chez l'auditeur. Ses deux compositions, *Sandridge* et *Honeycat Hornpipe* sont parmi les meilleurs titres du disque. Les deux chansons amènent un peu de variété. Corinna Rose a une voix agréable mais elle n'est pas près de mettre Claire Lynch et Rhonda Vincent à la retraite. *I Don't Blame You* d'Ernest Tubb n'est pas mal mais *Foggy Mountain Top* souffre de la comparaison avec des versions connues plus habitées. David McLaughlin et Casey Campbell se relaient à la mandoline. Jeremy Stephens, le mari de Corinna Rose, place des solos de guitare sur quelques titres. Kurt Stephenson au banjo se montre le meilleur partenaire de la jeune violoniste, en incorporant souvent du style *melodic* à ses interventions. Les arrangements se bornent cependant à une suite de solos et auraient mérité plus de travail.